



12 January 2011, Vol. 14, No. 2

Le 12 janvier 2011, vol. 14, n° 2

CFDS | SDCD

New Defence Priorities support post-combat mission in Afghanistan

The recently revised Defence Priorities have been released, and support the CF's transition to a new mission in Afghanistan that will focus on training and building the capacity of the Afghan National Security Forces.

The new priorities for 2011-14 provide clear direction on where all members of the Defence Team should focus their efforts to deliver the Canada First Defence Strategy (CFDS), Canada's vision for modernizing the military over 20 years.

"Your continued co-operation and support to advance the Defence Priorities is critical to the accomplishment of our overall Departmental mandate," reads a statement from Deputy Defence Minister Robert Fonberg and Chief of the Defence Staff General Walt Natynczyk.

The CF will remain engaged in Afghanistan in a non-combat mission beyond 2011. Normally released annually, the priorities now cover a three-year period because the majority concern actions that extend beyond a one-year window.

► Continued on page 7



Canadian soldiers, bound for Afghanistan, board a bus at Paphos International Airport in Cyprus.

Des militaires canadiens montent à bord d'un autobus à l'aéroport international de Paphos, en vue de leur voyage vers l'Afghanistan.

Special visit | Une visite spéciale



Hockey Night in Canada's Don Cherry (centre) and Gen Walt Natynczyk (front, second from right) get together with troops at Kandahar Airfield at Christmas.

Don Cherry (au centre), commentateur de l'émission « Hockey Night in Canada », et le Gén Walt Natynczyk (à l'avant, deuxième à partir de la droite) se réunissent avec des soldats à l'aérodrome de Kandahar, à Noël.

De nouveaux objectifs en matière de défense

On a rendu publics les objectifs en matière de défense récemment révisés; ceux-ci soutiennent la nouvelle orientation de la mission des FC en Afghanistan, qui sera axée sur la formation des militaires des Forces de sécurité nationale afghanes (FSNA) et le développement de leurs capacités.

Les nouveaux objectifs pour 2011-2014 orientent clairement le travail que doivent accomplir les membres de l'Équipe de la Défense afin d'exécuter la Stratégie de défense Le Canada d'abord, laquelle traduit la vision du Canada pour moderniser les FC sur une période de 20 ans.

« Votre collaboration et votre appui

soutenus aux objectifs en matière de défense sont essentiels à la réalisation du mandat général du Ministère », ont déclaré Robert Fonberg, sous ministre de la Défense nationale, et le Général Walt Natynczyk, chef d'état-major de la Défense.

Normalement rendus publics annuellement, les objectifs en matière de défense portent désormais sur une période de trois ans, puisque la plupart de ces derniers prévoient des mesures qui durent plus d'un an.

► Suite à la page 7



HMCS Athabaskan's OS William Donaghy prepares to rescue Oscar, a mannequin, during a Task Group Exercise Man Overboard drill in Norfolk, Virginia, while LS Aaron Pittman positions the rescue craft.

À bord d'une embarcation manœuvrée par le Mat 1 Aaron Pittman, le Mat 3 William Donaghy, membre d'équipage du NCSM Athabaskan, s'apprête à secourir Oscar, un mannequin, afin de s'exercer à sauver un homme à la mer, au cours d'un exercice de groupe opérationnel tenu à Norfolk, dans l'État de Virginie.



National
Defence

Défense
nationale

Canada

1st Cdn Div HQ staff in experiment

By Maj Bernard Dionne

Late in 2010, 1st Canadian Division (Cdn Div) HQ staff participated in a Human Factors 4 research experiment. Some 160 personnel from Canadian Forces Warfare Centre's (CFWC's) Joint Battle Lab at Shirley's Bay, in Ottawa, were involved.

"This is a learning opportunity that shows the new way of doing business," said 1st Cdn Div commander Major-General David Fraser. "As a joint, land-centric deployable HQ, and as a combined joint task force, we must be able to function effectively in all environments and in full-spectrum operations."

The experiment tested battle-space management capabilities enhancing the ability of operational commands to conduct joint operations, and enabled division staff to develop processes and team-building.

"This is CFWC's first experiment at the operational level," said experiment director Commander Walt Nolan. "Having the 1st Canadian Division HQ take part in this experiment helps accomplish the aim."

Scenarios were based on counter-insurgency and counter-piracy operations in Afghanistan and off the Horn of Africa. "We have an Army name," MGen Fraser said, "yet we are very much a joint organization running the sea, land and air components in complex environments. This experiment tests it all."

It was the fourth in a series of experiments conducted to integrate various command and control systems, applications and software tools into a lab replicating a

joint operations centre (JOC) with leading-edge computer technology.

"We provide the joint operations staff with the right expertise, processes and technologies to effectively develop, update and integrate new military capabilities," said Cdr Nolan.

Scientists gathered data to analyze the impact of the land command support system and the command post of the future (CPoF) capabilities on the staff to assist definition and requirements for future systems. Both systems captured the interest of many staff officers and, while both systems presented a steep learning curve at first, most officers agreed that both are fairly effective.

"It's unlike anything else we've worked with in the past," JOC director Maj Pierre Royer said of the capabilities CPoF offers. "It's a real-life streaming capability."

Such applications mean being more informed. "We are witnessing a paradigm shift building on existing systems," MGen Fraser said. "We are going from 'production' to 'thinking'.... going from linear PowerPoint slides production to streaming real-time network operations, which means that we can be faster at taking better informed decisions."

The software also provides the ability to share a common operating picture between a deployed HQ and Canadian Expeditionary Force Command. "Everyone has access to the information," said Lieutenant(N) Michael Kingston, JOC Senior Duty Officer. "It's all there. It allows us to keep track with a single click, quickly. It's all live; it's really cool like that."



Soldier dies in Panjwa'i District

Corporal Steve Martin, from 3rd Battalion, Royal 22^e Régiment, was killed December 18 when an IED was detonated during operations in Panjwa'i District, Kandahar Province.

Cpl Martin was serving with 1st Battalion, R22^eR Battle Group, based at CFB Valcartier.

Une nouvelle expérience pour le QG 1 Div CA

Par le Maj Bernard Dionne

Vers la fin 2010, des militaires du quartier général de la 1^{re} Division du Canada (QG 1 Div CA) ont participé à l'expérience de recherche Facteurs humains 4. Quelque 160 militaires du laboratoire de combat interarmées du Centre de guerre des Forces canadiennes (CGFC), de Shirley's Bay, à Ottawa, y ont pris part.

« Il s'agit d'une occasion d'apprentissage qui nous présente une nouvelle façon de faire notre travail », explique le Major-général David Fraser, commandant de la 1 Div CA. « À titre de quartier général interarmées pouvant être déployé, en plus d'être axé sur les opérations terrestres, et en tant que groupe de forces opérationnelles interarmées multifonctionnelles, nous devons être capables de mener efficacement un large éventail d'opérations dans divers milieux. »

L'expérience a permis d'éprouver les capacités de gestion de l'espace de combat, accroissant ainsi la capacité des commandements opérationnels à mener des opérations interarmées. Elle a aussi permis aux militaires de la division de mettre au point des processus et de travailler en équipe.

« Il s'agit de la première expérience opérationnelle du CGFC », précise le Capitaine de frégate Walt Nolan, directeur de l'expérience. « La participation du quartier général de la 1^{re} Division du Canada a permis d'atteindre le but de l'expérience. »

Les scénarios étaient axés sur des opérations contre-insurrectionnelles et de lutte contre la piraterie, en

Afghanistan et au large de la Corne de l'Afrique. « Même si nous faisons partie de l'Armée de terre, affirme le Mgen Fraser, nous sommes véritablement un organisme interarmées et nous nous occupons des composantes maritime, terrestre et aérienne dans des milieux complexes. Cette expérience met toutes nos capacités à l'épreuve. »

Il s'agit de la quatrième expérience dans une série menée afin d'intégrer divers systèmes de commandement et de contrôle, et des outils logiciels à un laboratoire semblable à un centre d'opérations interarmées (COI), équipé de technologies informatiques de pointe.

« Nous fournissons aux membres du personnel des opérations interarmées les connaissances, les processus et les technologies nécessaires pour créer, mettre à jour et intégrer de nouvelles capacités militaires », ajoute le Capl Nolan.

Des scientifiques ont réuni des données pour analyser l'incidence des capacités du système de soutien du commandement de la Force terrestre et du poste de commandement de l'avenir (CPoF) sur les militaires pour aider à définir et à déterminer les exigences des systèmes à l'avenir. Les deux systèmes ont suscité l'intérêt de nombreux officiers d'état-major et, même s'ils présentaient initialement une courbe d'apprentissage raide, la plupart des officiers d'état-major conviennent que les deux sont assez efficaces.

« Cet outil est comme nul autre que nous avons utilisé par le passé », affirme le Major Pierre Royer, directeur du COI, au sujet des capacités du CPoF. « C'est une capacité

Un soldat perd la vie dans le district de Panjwayi

Le Caporal Steve Martin, du 3^e Bataillon, Royal 22^e Régiment, a trouvé la mort le 18 décembre lorsqu'un EEL a explosé au cours d'opérations dans le district de Panjwayi, dans la province de Kandahar.

Le Cpl Martin était affecté au groupement tactique du 1 R22^eR, basé à Valcartier.

réelle en continu. »

De tels logiciels exigent que nous soyons mieux informés. « Nous sommes témoins d'une révolution conceptuelle par rapport à nos systèmes existants, explique le Mgen Fraser. Nous passons de l'étape de production à l'étape de la conception, des présentations linéaires PowerPoint à l'exploitation de réseaux en continu et en temps réel; ainsi, nous pouvons prendre des décisions informées plus rapidement. »

Le logiciel permet aussi à un QG en déploiement et à un Commandement de la Force expéditionnaire du Canada d'échanger une image opérationnelle commune. « Tous ont accès à l'information », soutient le Lieutenant de vaisseau Michael Kingston, officier principal de service du COI. « Elles sont toutes là. Le logiciel nous permet de suivre les progrès au moyen d'un seul clic rapide. Il est en direct et est tout simplement génial. »

MAPLE LEAF LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf

ADM(PA)/DGM

101 Colonel By Drive

Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable

SMA(JP)/DGM

101, promenade Colonel By

Ottawa ON K1A 0K2

fax / télécopieur: 613-967-0793
e-mail / courriel: mapleleaf@cnwcl.ca
web site / site web: www.forces.gc.ca

ASSISTANT MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINT
Cheryl MacLeod 613-967-0643

MILITARY ADVISOR/CONSEILLÈRE MILITAIRE
LCDr/Capc Diane Grover 613-967-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)
Ruthanne Ugruhart 613-967-0687

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Éric Jeannotte 613-967-0688

GRAPHIC DESIGNER / CONCEPTEUR GRAPHIQUE
Anne-Marie Elais 613-967-0751

WRITERS / RÉDACTION
Lesley Craig 613-967-0741

Emeline Thermodir 613-967-0706

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC/Bureau de la traduction, TPSGC

ISSN 1486-4336 • NOUVEAU A-36-000-0001-001

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 613-967-0643 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 613-967-0643, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et, où cela s'applique, au nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement le position officielle ou la politique du Ministère.

Op CANTON a success



By Lesley Craig

The successful rescue of 237 stranded motorists from Highway 402, in south-western Ont, marks a happy end to Operation CANTON. CF personnel covered nearly 600 square kilometres from December 14-16, making sure that no one was left out in the cold.

An unusually heavy snowstorm closed down a 20 km stretch of highway near Sarnia, Ontario, on December 13, catching many people ill-prepared and stranding almost 300 vehicles. Some motorists took refuge in nearby homes, while the rest sat

tight and waited for help.

Acting on a request from the Ontario Provincial Police (OPP), Emergency Management Ontario requested humanitarian assistance from the CF to locate and rescue the stranded motorists. With CH-146 Griffon crews and highly-trained and experienced search and rescue technicians on constant stand-by in nearby Trenton, the CF was perfectly placed to step in and support civilian authorities during this operation.

Coordinated by Joint Task Force (Central), one of six Canada Command regional task forces, Op CANTON called on Air Force and Army personnel as well as Reservists and civilian staff.

Captain Mitchell Nurse, with 424 Squadron at 8 Wing, answered his phone at 11 pm December 13 and, shortly after that, was flying a CH-146 Griffon towards London. Three other helicopters and one CC-130 Hercules transport aircraft were also deployed from 8 Wing Trenton.

"We started flying towards Sarnia, but the weather stopped us getting any farther past London because the ceiling

visibilities were too low," explains Capt Nurse. "We spent a few hours in London waiting for the sun to rise, hoping it would get better. We tried to get through again but it wasn't going to happen so we had to go over the top, over the clouds, and came down in Sarnia."

Once they arrived, the Griffon crews started ferrying people off the highway and to nearby warming stations. "They were pretty happy to see us," says Capt Nurse. "By that point, most of them had spent the night on the highway. It was pretty cold and they weren't dressed for it at all." The Herc provided top cover while the Griffons evacuated 71 people, two of whom required medical attention.

The OPP also requested assistance on the ground to reach all the stranded vehicles, particularly on secondary routes that were harder to reach. The CF deployed four Bandvagn 206 tracked vehicles, capable of transporting up to eight passengers in almost any weather condition. The vehicles were manned by nine personnel from the CF Land Advanced Warfare Centre in Trenton. They began arriving on scene during the

early morning hours of December 15.

They were quickly followed by soldiers from 3 Canadian Ranger Patrol Group, from CFB Borden, travelling on snowmobiles. The ten soldiers are part of the instructor cadre at 3 CRPG and are experienced in operating in austere winter conditions. Six have qualified with the OPP, three as search operators and three as search managers.

As the search continued, the Herc was spelled by a CP-140 Aurora on the afternoon of December 15 and into the next day. As the highway was cleared, the search branched out into the surrounding area and CF personnel searched for vehicles that were off the road or on secondary routes. After checking to make sure there was no one inside, each vehicle was marked with police tape.

By noon on December 16, military assistance was no longer required by the OPP. Roughly 60 Air Force personnel, 31 Army personnel and two DND civilian staff deployed on Op CANTON. A further 140 Reservists from 31 and 32 Canadian Brigade Groups were on 6 hours' notice in case more help was needed.

L'opération CANTON : mission accomplie



Par Lesley Craig

Le sauvetage réussi de 237 automobilistes coincés sur l'autoroute 402, dans le sud-ouest de l'Ontario, conclut joyeusement l'opération CANTON. Du 14 au 16 décembre, des militaires des FC ont parcouru près de 600 km² de routes pour veiller à ce que personne ne soit laissé dans le froid.

Le 13 décembre, une tempête de neige exceptionnelle a entraîné la fermeture d'un tronçon de 20 km de l'autoroute, près de Sarnia, en Ontario, coincant ainsi environ 300 véhicules et de nombreuses personnes. Certains automobilistes se sont réfugiés dans des maisons avoisinantes, tandis que d'autres sont restés dans leur véhicule, attendant patiemment de l'aide.

Répondant à l'appel de la Police provinciale de l'Ontario (PPO), Gestion des situations d'urgence Ontario a demandé l'aide des FC afin de trouver et de sauver les automobilistes. Disposant d'équipages de CH-146 Griffon et de techniciens en recherche et en sauvetage très compétents, expérimentés et toujours prêts à intervenir depuis Trenton, les FC étaient parfaitement à même de soutenir les autorités civiles pendant cette opération.

Coordonnée par la Force opérationnelle

interarmées (Centre), l'une des six forces opérationnelles régionales relevant du Commandement Canada, l'op CANTON a réuni des membres du personnel de la Force aérienne, de l'Armée de terre, ainsi que des réservistes et des civils.

Le Capitaine Mitchell Nurse, du 424^e Escadron de transport et de sauvetage, basé à la 8^e Escadre Trenton, a reçu l'appel à 23 h, le 13 décembre. Peu de temps après, il pilotait un hélicoptère CH-146 Griffon à destination de London. Trois autres hélicoptères et un aéronef CC-130 Hercules de la 8^e Escadre Trenton se sont rendus sur les lieux.

« Nous nous sommes mis en route vers Sarnia, mais les conditions météorologiques nous ont empêchés d'aller plus loin que London, car le plafond était trop bas et la visibilité trop faible, explique le Capt Nurse. Nous avons attendu le lever du soleil pendant quelques heures à London, en Ontario, en espérant que les conditions s'amélioreraient. Nous avons tenté de repartir, mais en vain. Nous n'avons eu aucun autre choix que de survoler les nuages, puis nous avons atterri à Sarnia. »

Dès leur arrivée, les équipages des Griffon ont commencé à transporter des gens prisonniers de l'autoroute à des postes de réchauffement proches. « Ils étaient pas mal heureux de nous voir arriver, affirme le Capt Nurse. La plupart d'entre eux avaient passé la nuit sur l'autoroute. Il faisait assez froid et ils n'étaient pas vêtus convenablement du tout. Pendant que le Hercules survolait les lieux, les Griffons ont évacué 71 personnes, dont deux nécessitaient des soins médicaux. »

La PPO a également demandé de l'aide au sol pour accéder à tous les véhicules coincés, tout particulièrement ceux qui se

trouvaient sur des routes secondaires auxquelles il était plus difficile d'accéder. Les FC ont déployé quatre véhicules chenillés Bandvagn 206, pouvant transporter jusqu'à huit personnes dans presque toute condition météorologique. Neuf militaires du Centre d'instruction supérieure en guerre terrestre des FC, à Trenton, conduisaient ces véhicules. Ils ont commencé à arriver sur les lieux très tôt en matinée, le 15 décembre.

Dix militaires du 3^e Groupe de patrouilles des Rangers canadiens, de la BFC Borden, à bord de motoneiges, sont arrivés sur les lieux, eux, peu de temps après les véhicules Bandvagn. Ces soldats font partie du cadre d'instructeurs du 3 GPRC et ils ont l'expérience d'opérations menées dans des conditions hivernales difficiles. D'ailleurs, six ont obtenu une certification de la PPO, trois en tant qu'opérateurs de recherche et trois comme gestionnaires de recherche.

Le 15 décembre, pendant que la recherche se poursuivait, un CP-140 Aurora a relayé le Hercules en après-midi, et ce, jusqu'au lendemain. Au fur et à mesure qu'on déblayait l'autoroute, on s'attaquait aux régions avoisinantes. Les militaires des FC ont cherché des véhicules ayant quitté la route ou se trouvant sur des routes secondaires. Une fois sûrs qu'il n'y avait personne à l'intérieur des véhicules, les intervenants fixaient sur ceux-ci un ruban jaune de la police.

À midi, le 16 décembre, la PPO n'avait plus besoin de l'aide des FC. Environ 60 militaires de la Force aérienne, 31 de l'Armée de terre et deux civils du MDN ont participé à l'op CANTON. De plus, 140 réservistes des 31^e et 32^e Groupes-brigades du Canada étaient disponibles et prêts à intervenir en moins de six heures, au cas où l'on aurait besoin d'aide supplémentaire.

Corrections

In Vol. 13, No. 40, the photo credit for the top left photo on page 6 should have read, "Julien Dupuis".

The caption for the small cover photo of Vol. 13, No. 39 should have read, "MCpl Brian Berry and Sgt Denis Gravel, from the mission closure team...". As well, the caption on page 3 of Vol. 13, No. 37 should have read, "...made for Branch 641 by George Murphy of Branch 625".

Corrections

Dans le n° 40 (vol. 13), on aurait dû attribuer la photo figurant dans le coin supérieur gauche de la page 6 à Julien Dupuis.

À la page couverture du n° 39 (vol. 13), la légende de la petite photo était erronée. On aurait dû y lire : « Le Cplc Brian Berry et le Sgt Denis Gravel, membres de l'équipe de clôture de mission... » Par ailleurs, la légende figurant à la page 3 du n° 37 (vol. 13) aurait dû se lire comme suit : « Ray Desjardins se tient près d'un panneau fait pour la filiale 641 par George Murphy, de la filiale 625. »

Symposium shines light on CANSOFCOM

By Lesley Craig

"It's always important for any organization to open itself up to a dialogue, to consider perspectives from the outside, and make sure you don't become inward-looking and myopic," said Brigadier-General Michael Day, commander of Canadian Special Operations Forces Command.

He spoke last month at a symposium on special operations forces held at Royal Military College in Kingston. The event was a joint initiative between RMC and CANSOFCOM that saw Currie Hall filled to capacity with many CANSOFCOM

personnel as well as other members of the CF, and representatives of the Canadian defence industry, foreign militaries and the general public.

Though not the first time the college has run the symposium, this year's was undeniably the largest, said Emily Spencer, one of the organizers. Ms. Spencer is an assistant professor with the Division of Continuing Studies at RMC and a research associate with the Canadian Special Operations Forces Battle Laboratory.

"The theme of this year's symposium, SOF: A National Capability," she said, "discussed the value added that SOF bring

to the table and how, when combined with the utility of conventional forces, they are particularly important to the contemporary operating environment."

The two-day symposium covered a variety of topics. Speakers included Colonel Bernd Horn, the official historian for CANSOFCOM (the evolution of Canadian SOF), Vice-Admiral (Ret) Greg Maddison (CANSOFCOM as an institution in the CF) and Lieutenant-General (Ret) Michael Gauthier (the value of CANSOFCOM for strategic decision makers).

"We find that the myths and speculations that the public is exposed to, either on purpose or inadvertently, need to be addressed," BGen Day said. "It's a little bolder, but we want to be a little more open to having a discussion with those people [the media] so that some of the factual inaccuracies that they tend to rely upon, that we have not corrected, get corrected and, secondly, that we better understand their issues and concerns and either explain them away or explain why we're not interested in explaining them away."

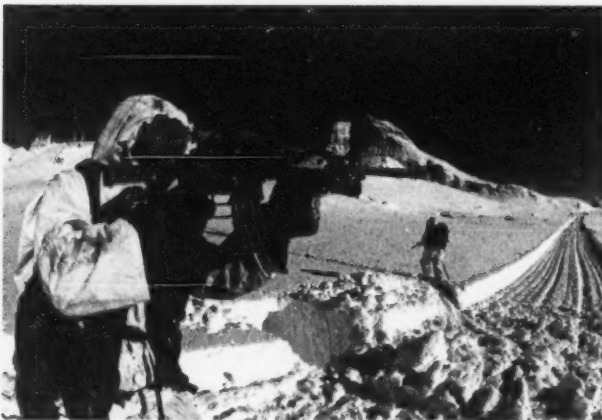
One of the most popular panels was the media panel discussion about the media perspective of SOF. The panel comprised

journalists David Pugliese, Sean Naylor and Mercedes Stephenson, and managing editor David Wamsley, and generated an animated discussion.

BGen Day was pleased to be able to offer the symposium as an opportunity for professional development for his people, and emphasized the importance of the relationship between SOF and the conventional CF.

"We have the classic four SOF truths, but the fifth SOF truth that has gone unpublished is that special forces rely on conventional forces to operate effectively in most cases," BGen Day said. "We need to make sure that our members don't only look to their own needs, but understand how they would integrate themselves both operationally and institutionally in the Canadian Forces."

BGen Day sees more symposiums in CANSOFCOM's future but suggests that some of them may be closed to the public to allow for more in-depth discussions about classified matters. "There is a realization that I want people to have" he said, "that CANSOFCOM does understand that, as part of the institution of the Canadian Forces, we have a responsibility to educate and to expose, to a certain degree, and I hope people see the symposium as a demonstration of our growing institutional maturity; we are now are sophisticated enough to talk about ourselves and what we do in an open forum without jeopardizing operational security."



CANSOFCOM personnel undergo winter training.

Des militaires du COMFOSCAN participent à un entraînement hivernal.

Un symposium met en vedette le COMFOSCAN

Par Lesley Craig

« Il est toujours important pour un organisme d'être ouvert au dialogue, de tenir compte des perspectives extérieures, de veiller à ne pas devenir centré sur lui-même et de toujours faire preuve d'ouverture d'esprit », affirme le Brigadier-général Michael Day, commandant du Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada (COMFOSCAN).

Le mois dernier, le haut gradé a pris la parole lors d'un symposium sur les forces d'opérations spéciales (FOS), tenu au Collège militaire royal (CMR) de Kingston. L'activité, une initiative du CMR et du COMFOSCAN, a permis de remplir la salle Currie de membres du personnel du COMFOSCAN et d'autres militaires des FC, ainsi que de représentants de l'industrie de la défense du Canada, de militaires étrangers et de membres du grand public.

Même si ce n'était pas le premier symposium qu'organisait le CMR, celui de cette année était sans l'ombre d'un doute le plus important, précise Emily Spencer, l'une des organisatrices. Mme Spencer est professeure adjointe à la Division d'études permanentes du CMR et associée en recherche du laboratoire de combat des Forces d'opérations spéciales du Canada.

« Le thème du symposium de cette année, soit "Les FOS : Une capacité nationale", portait sur l'avantage que présentent les FOS et leur importance particulière dans le milieu opérationnel contemporain, lorsqu'on les intègre aux forces ordinaires. »

Le symposium de deux jours portait sur un large éventail de sujets. Parmi les conférenciers, mentionnons le Colonel Bernd Horn, historien officiel du COMFOSCAN (l'évolution des FOS du Canada), le Vice-amiral (à la retraite) Greg Maddison (le COMFOSCAN comme organisme des FC), et le Lieutenant-général (à la retraite) Michael Gauthier (l'importance du COMFOSCAN pour les preneurs de décisions stratégiques).

« Nous sommes d'avis que nous devons discuter des mythes et des hypothèses présentés délibérément ou par mégarde au public, soutient le Bgén Day. C'est vrai, il s'agit d'une mesure audacieuse, mais nous voulons être plus disposés à discuter de ces mythes, afin de rétablir des faits imprécis sur lesquels ils s'appuient, et de mieux comprendre leurs problèmes et leurs préoccupations, soit en leur fournissant des explications ou en précisant pourquoi on ne peut pas le faire. »

L'une des activités les plus populaires a été la discussion du groupe d'experts des médias sur le point de vue des médias

relativement aux FOS. Le groupe, composé des journalistes David Pugliese, Sean Naylor et Mercedes Stephenson, ainsi que du rédacteur en chef David Wamsley, a tenu une discussion animée.

Le Bgén Day était heureux d'offrir aux militaires le symposium comme occasion de perfectionnement professionnel, et il a mis l'accent sur l'importance de la relation entre les FOS et les FC ordinaires.

« Nous avons les quatre principes classiques des FOS, mais le cinquième, qui n'a pas été publié, est que les forces spéciales dépendent des forces ordinaires pour fonctionner efficacement dans la plupart des cas, ajoute le Bgén Day. Nous devons veiller à ce que nos militaires ne se préoccupent pas seulement de leurs propres besoins, mais qu'ils comprennent aussi comment ils s'intégreraient, sur les plans opérationnel et institutionnel, aux Forces canadiennes. »

Le Bgén Day croit qu'il y aura d'autres symposiums à l'intention du COMFOSCAN à l'avenir, mais il propose qu'ils ne soient pas tous ouverts au public, afin que l'on puisse y tenir des discussions plus approfondies sur des dossiers confidentiels. « Je veux que les gens se rendent compte que le COMFOSCAN comprend que, en tant qu'organisme des Forces canadiennes, il doit sensibiliser les gens et présenter des faits, dans une certaine mesure, explique le Bgén Day.

J'espère que les gens verront le symposium comme une preuve de la maturité croissante de notre organisme; notre niveau de complexité nous permet de parler de nous-mêmes et de ce que nous faisons dans le cadre d'un forum ouvert, sans mettre notre sécurité opérationnelle en péril. »



Personnel from CANSOFCOM have their skills. Des militaires du COMFOSCAN s'entraînent.

Honour House: For Honour

By Emeline Thermidor

Vancouver's real estate market has never done so well, but investors are not the only ones finding what they need. Convalescing soldiers and first responders, and their families, who are seeking accommodation now have more options.

"Overall, Defence is doing an exemplary job of taking care of the soldiers," says former Princess Patricia's Canadian Light Infantry soldier Major (Ret) Jim Stanton, now vice-president of the Honour House Society. "However, the families seem to be neglected. We all know that without family support, successful rehabilitation is impossible. Family support breaks through the isolation of the wounded."

Captain Trevor Greene, whose skull was fractured in 2006 by an insurgent in Afghanistan, was the inspiration for the Honour House Society. Temporarily housed at the Military Family Resource Centre after his nearly fatal injury, Capt Greene had to give up his room to someone who was more recently injured, due to a shortage of space. As word got around that Capt Greene needed housing immediately, Mr. Stanton called upon a variety of resources to ensure that the soldier had an optimal convalescence, under the circumstances.

But what about the families who cannot benefit from this help? "We know that we need accommodation to house numerous families," says Mr. Stanton. "In fact, our drawn-out mission in Afghanistan is increasing the number of injuries, head trauma and post-traumatic stress disorder cases. The need for temporary housing will be on the rise for a long time."

After partnering with Vancouver-area real estate broker

Allan De Genova in March 2010, the new Honour House Society team set a goal of giving families a temporary residence before Remembrance Day 2010. Clearly, it was an ambitious project but, after nine months of intense work and with technical, financial and government assistance from generous donors and volunteers, the Honour House project was finally a reality.

"We want to support our soldiers and first responders in a tangible way, and thank them for having made such a big sacrifice in the service of our country."

—Maj (Ret) Jim Stanton

"Allan De Genova worked with Wayne Wright, Mayor of New Westminster, [B.C.], to get the land on which the residence is now located," says Pacific Region senior public affairs officer Lieutenant-Commander Kris Phillips. "The city and province also streamlined a number of processes to make the building accessible to people with disabilities. Located in one of New Westminster's most popular neighbourhoods, it is close to all of the facilities that are attractive to families. To stay on schedule, some permits were even delivered during the night."

The Honour House Society's inauguration ceremony was held on November 10, 2010, with Capt Greene, General (Ret) Rick Hillier and other dignitaries in attendance. Several artists appeared free of charge, including Michelle Wright and Sarah McLachlan. A remarkable success, the event drew almost 800 people and raised \$50 000 to help the organization continue its mission to help injured soldiers and their families.

"Thanks to the participation of the Canadian Expeditionary Force Command and CTV, soldiers in Afghanistan were able to watch the Honour House Society inauguration ceremony live on Canada AM," LCDr Phillips says. "The CF and Veterans Affairs Canada have many extensive new programs for soldiers and their families. Although we hope we never have to use it, the temporary residence is ready to serve."

The Honour House Society is the envy of other Canadian cities, which are planning to set up similar residences with the same mission: to support injured first responders and soldiers, and their families. "We are not a franchise," Mr. Stanton says. "As long as the mission is the same, i.e., to give free housing to injured first responders and their families, we will send our documentation to anyone who is interested and help them set up their own residence. We are not concerned with the name, as long as they offer the same services."

Mr. Stanton's fondest memories of the project involve people. "There was a lot of public support. A group of women made covers for each of the home's 10 rooms. Every day, we hear from volunteers who want to help. As far as we are concerned, it is compassionate work. We want to support our soldiers and first responders in a tangible way, and thank them for having made such a big sacrifice in the service of our country."

While waiting for the Honour House Society to welcome its first residents, various hotels in the area are prepared to house families free of charge, except for meals. For more information, visit www.honour-house.ca/about-us.

Honour House : pour l'honneur

Par Emeline Thermidor

Le marché de l'immobilier ne s'est jamais aussi bien porté à Vancouver; or, les investisseurs ne sont pas les seuls à y trouver leur compte. Les militaires et les premiers répondants en convalescence et leur famille en quête d'hébergement ont maintenant plus de choix.

« Dans l'ensemble, la Défense prend soin des militaires de façon exemplaire. Les familles semblent cependant être laissées pour compte. Nous savons tous qu'une réadaptation réussie ne peut se faire sans le soutien de la famille. On brise ainsi l'isolement du blessé », explique le Major (retraité) Jim Stanton, vice-président de la Honour House Society, qui faisait partie du Princess Patricia's Canadian Light Infantry.

« Nous souhaitons soutenir nos militaires et nos premiers répondants de manière tangible, et les remercier d'avoir tant sacrifié au service de notre pays. »

—Maj (ret.) Jim Stanton

Le Capitaine Trevor Greene, qui a eu le crâne fracturé en 2006 par un insurgé en Afghanistan, a servi d'inspiration à la Honour House Society. Hébergé temporairement au Centre des ressources pour les familles militaires après avoir subi la blessure presque fatale, le Capt Greene a dû céder sa chambre à un nouveau blessé, faute de place. Le bruit s'étant répandu que le Capt Greene avait besoin d'hébergement sans tarder, M. Stanton a recouru à différentes ressources pour assurer au militaire une convalescence optimale dans les circonstances.

Mais que font les familles qui ne peuvent pas bénéficier de cette aide? « Nous sommes conscients que nous avons besoin d'hébergement pour accueillir plusieurs familles. En effet, notre mission est plus longue en

Afghanistan, ce qui accroît le nombre de blessures, de traumatismes crâniens et de diagnostics du syndrome de stress post-traumatique. Le besoin en hébergement temporaire sera donc à la hausse pour longtemps », ajoute M. Stanton.

S'étant associé à Allan DeGenova, courtier immobilier réputé de Vancouver, la nouvelle équipe, sous la bannière de Honour House Society, s'est donné comme mandat en mars 2010 d'offrir aux familles une résidence temporaire avant le jour du Souvenir en novembre 2010. Un projet ambitieux, sans doute, mais après neuf mois de travail acharné et grâce à l'aide financière technique et gouvernementale de généreux donateurs et bénévoles, le projet Honour House devenait enfin réalité.

« Allan DeGenova a travaillé de concert avec Wayne Wright, maire de la ville de New Westminster, pour obtenir le terrain sur lequel se tient aujourd'hui la résidence. La ville et la province ont ainsi facilité plusieurs processus pour que le bâtiment devienne accessible aux personnes souffrant d'invalidité. Situé dans l'un des quartiers les plus populaires de New Westminster, il se trouve à proximité de toutes les commodités attrayantes pour une famille. Pour respecter les délais, on a même délivré certains permis durant la nuit », explique le Capitaine de corvette Kris Phillips, officier d'affaires publiques principal de la région du Pacifique.

La cérémonie d'inauguration de la Honour House Society s'est déroulée le 10 novembre 2010 en présence du Capt Greene, du Général (retraité) Rick Hillier et de nombreux autres dignitaires. Plusieurs artistes se sont produits gratuitement, dont Michèle Wright et Sara McLaughlin. Une remarquable réussite, l'évènement a permis d'attirer près de 800 personnes. De plus, on a pu amasser 50 000 \$ pour que l'organisme poursuive sa mission d'aider les militaires blessés et leur famille.

« Grâce à la participation du Commandement de la

Force expéditionnaire du Canada et CTV, les soldats en Afghanistan ont pu regarder en direct, à Canada AM, la cérémonie d'inauguration de la Honour House Society. Les FC et Anciens Combattants Canada disposent de nombreux programmes approfondis destinés aux militaires et à leur famille. Bien que nous espérons ne jamais l'utiliser, la résidence temporaire est prête à servir », ajoute le Capt Phillips.

Vicime de son succès, la Honour House Society fait maintenant l'envie d'autres villes canadiennes, qui planifient l'établissement de résidences similaires qui auraient la même mission, soit soutenir les premiers répondants et les militaires blessés, ainsi que leur famille.

« Nous ne sommes pas une franchise. Tant que la mission demeurera la même, c'est-à-dire héberger gratuitement les premiers répondants blessés et leur famille, nous enverrons à tous les intéressés nos documents d'immatriculation et les aideront à établir leur résidence. Nous nous soucions peu du nom, pourvu qu'ils offrent les mêmes services », poursuit M. Stanton.

Interrogé sur les meilleurs souvenirs qu'il garde du projet, M. Stanton se rappelle la reconnaissance des gens. « Il y avait un grand soutien du public. Un groupe de femmes a confectionné des couvertures pour chacune des dix chambres de la résidence. Nous répondons chaque jour à des bénévoles qui désirent nous aider. En ce qui nous concerne, c'est un travail de compassion. Nous souhaitons soutenir nos militaires et nos premiers répondants de manière tangible, et les remercier d'avoir tant sacrifié au service de notre pays », conclut M. Stanton.

En attendant que la Honour House Society accueille ses premiers résidents, divers hôtels de la région sont prêts à héberger les familles sans frais, à l'exception des repas. Pour obtenir plus de renseignements, consultez le www.honourhouse.ca/about-us (en anglais seulement).

100 years of service

The Seaforth Highlanders of Canada receives new Regimental Colours

By Capt Chris Poulton

Thousands of Vancouverites came out to celebrate The Seaforth Highlanders of Canada centennial and see British Columbia Lieutenant Governor Steven L. Point present the regiment with its new Colours. The last time the regiment received Colours, in 1962, Prince Philip, The Duke of Edinburgh, presented them. The Seaforth of C was stood up

November 24, 1910, by members of Vancouver's Scottish community who sought to raise a local Canadian Highland Regiment associated with The Seaforth Highlanders of the Imperial Service.

"One hundred years ago, the founders of the regiment made a commitment to the community and the nation to honour the values of Canadian society through determined service," Seaforth of C CO Lieutenant-Colonel Paul Ursich said

during the parade. "The Seaforths have done their utmost to remain true to that commitment".

Since the Great Wars, Seaforth of C soldiers have volunteered for every major CF operation at home and abroad. They have deployed to Lebanon, Korea, Egypt, Cyprus, the Golan Heights, Namibia, Croatia, Bosnia-Herzegovina, and Afghanistan. They have fought forest fires in British Columbia and, most recently, contributed to security forces during the Vancouver 2010 Olympic and Paralympic Winter Games.

"We seek to continue our dedicated service to Queen and country, build and maintain strong bonds with the community of Vancouver, and reaffirm that commitment made by our forebears on this day 100 years ago," LCol Ursich said. "For the past century to this day, and into the future, we remain forever at your service."

Regimental Colours

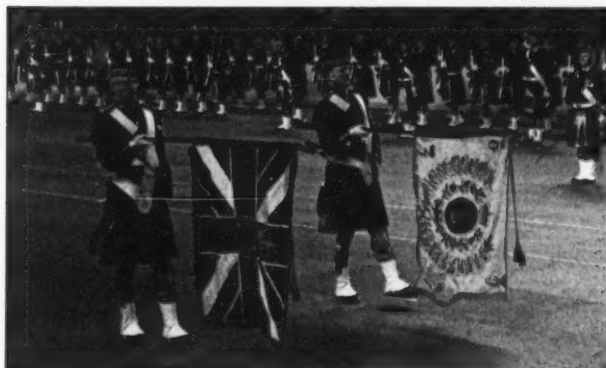
Regimental Colours symbolize a regiment's esprit de corps and its shared traditions, and acts as a focus for its identity. Colours are held in very high esteem and are unique to regiments across the country. Each regiment has two Regimental Colours, a tradition Canada adopted from British practice.

The Queen's Colour represents a regiment's loyalty to Canada and to Queen Elizabeth II as our head of state. It is the senior of the two, and has Canada's flag (or Maple Leaf) on it, as well as the Royal Cypher (the Monarch's initials).

The Regimental Colour tells the regiment's story. It is decorated with a wreath of autumnal maple leaves in recognition of our country's heritage, and lists the regiment's official battle honours.

Seaforth of C battle honours span both World Wars and include some of the most pivotal military engagements in our nation's history – battles such as Vimy Ridge and Passchendaele during the First World War, and campaigns such as Sicily and Italy, during the Second World War. Forty-two battle honours are represented on The Seaforth of C Regimental Colour, and also decorate the south interior wall of the Seaforth Armoury.

Given their symbolism and significance, Regimental Colours are the special responsibility of the Regiment's CO. When the Colours are on parade, they always have an armed guard, and Colours are always saluted by any member of the military as a measure of respect for what they represent. They are 'dipped' only in the presence of the reigning Sovereign, Queen Elizabeth II.



Capt Ronald St Clair and Lt James Duvall march off the retired Colours.

Le Capt Ronald St Clair et le Lt James Duvall arborent les anciens drapeaux régimentaires.

Un siècle de service

Les Seaforth Highlanders of Canada reçoivent un nouveau drapeau régimentaire

Par le Capt Chris Poulton

Des milliers de Vancouverois sont venus célébrer le centenaire des Seaforth Highlanders of Canada (Seaforth of C) et voir Steven L. Point, lieutenant-gouverneur de la Colombie-Britannique, présenter au régiment son nouveau drapeau. Le prince Philip, duc d'Édimbourg, a été la dernière personne à lui présenter un drapeau, en 1962.

Ce sont des gens de la collectivité écossaise de Vancouver qui ont mis sur pied les Seaforth of C le 24 novembre 1910. Ces derniers cherchaient à établir, à Vancouver, un régiment du Highland lié aux Seaforth Highlanders du service impérial.

« Il y a cent ans, les fondateurs du régiment assuraient la collectivité et le pays qu'ils honorerait les valeurs de la société canadienne au moyen d'un service résolu », a affirmé le Lieutenant-colonel Paul Ursich, commandant des Seaforth of C, lors du défilé. « Les Seaforths n'ont ménagé aucun effort pour respecter cet engagement. »

Depuis les grandes guerres, les militaires des Seaforth of C se sont portés volontaires pour participer à toutes les opérations importantes des FC, ici et à l'étranger. Ils ont été déployés au Liban, en Corée, en Égypte, à Chypre, sur le plateau du Golan, en Namibie, en Croatie, en Bosnie-Herzégovine et en Afghanistan. Ils ont lutté contre des incendies de forêt en

Colombie-Britannique, et plus récemment, ils ont soutenu les mesures de sécurité lors des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver.

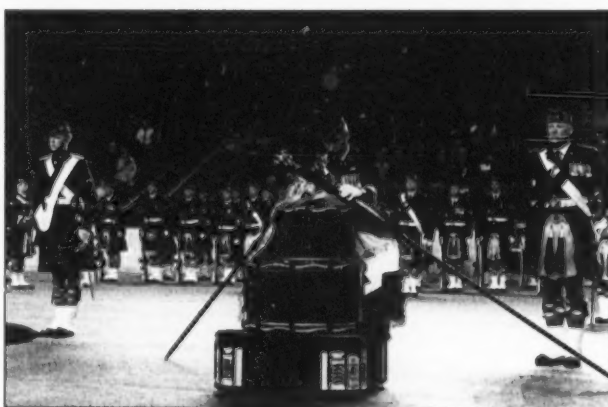
« Nous cherchons à servir la Reine et le Canada de façon dévouée, à nouer et à maintenir des liens solides avec la collectivité de Vancouver, ainsi qu'à réaffirmer l'engagement de nos aïeux, pris il y a 100 ans, a précisé le Lcol Ursich. Nous avons toujours été à votre service au cours du dernier siècle, et le demeurerons à l'avenir. »

Le drapeau régimentaire

Les drapeaux régimentaires symbolisent l'esprit de corps d'un régiment et ses traditions, mais constituent aussi le noyau de son identité. On tient les drapeaux en haute estime et ils sont uniques aux régiments à l'échelle du pays. Chaque régiment a deux drapeaux régimentaires; il s'agit d'une tradition canadienne inspirée d'une pratique britannique.

Le drapeau royal représente la loyauté d'un régiment au Canada et à la reine Elizabeth II, notre chef d'État. Sur ce drapeau plus ancien figurent le drapeau du Canada (ou la feuille d'érable) et le monogramme royal (les initiales de la monarchie).

Le drapeau régimentaire, lui, raconte l'histoire du régiment. Il est décoré d'une couronne de feuilles d'érable automnales, en reconnaissance de l'héritage de notre pays, et les honneurs de guerre officiels



Maj Walter Raesler drapes the new Colours over the drums.

Le Maj Walter Raesler enveloppe les tambours avec le nouveau drapeau régimentaire.

du régiment y sont inscrits.

Les honneurs de guerre des Seaforth of C comprennent les deux Guerres mondiales et certaines des opérations militaires les plus déterminantes de l'histoire de notre pays, à savoir les batailles sur la crête de Vimy et à Passchendaele pendant la Première Guerre mondiale, ainsi qu'en Sicile et en Italie pendant la Seconde Guerre mondiale. Quarante-deux honneurs de bataille sont inscrits au drapeau régimentaire des Seaforth of C,

et ils décorent aussi le mur intérieur sud des armoiries des Seaforth.

Étant donné leur symbolisme et leur importance, les drapeaux régimentaires sont une responsabilité spéciale qui incombe au commandement du régiment. Lorsqu'on déploie les drapeaux lors d'un défilé, ils sont toujours sous garde armée, et tout militaire les salue par respect de leur symbolisme. On ne les descend qu'en présence du monarque régnant, la reine Elizabeth II.

MY ROLE IN THE CFDS

My Role in the CFDS features military and civilian personnel and occupations throughout the Defence Team. Featured profiles use real-life stories to illustrate the dedication, excellence and professionalism of personnel and employees in their day-to-day jobs under the purview of the Canada First Defence Strategy.

Glenn Vallance: Training civilians and managing ammunition

Glenn Vallance is not only the national inventory manager of ammunition for the CF; he wrote the book on it.

Mr. Vallance and his team developed Canadian Operational Support Command's (CANOSCOM's) civilian ammunition technician (CAT) training program. The multi-year program ensures CATs are certified to the same high standards as are their military counterparts.

"For most civilians, it's an interesting trade," Mr. Vallance says. "There are not many places where you can go to work and blow things up. It's attractive and challenging." The only aspects that were left out of the civilian training were those that are of a purely military nature, such as fieldcraft and IED disposal.

For his support to DND's ammunition process and the CAT training program, Mr. Vallance received the 2010 Deputy Minister/Chief of the Defence Staff Innovation Award.

The Personnel pillar of the Canada First Defence Strategy recognizes that people are DND's greatest

resource. The CAT training program acknowledges and supports the importance of the "force behind the force", the civilian members of the Defence Team. Well-trained Defence Team members, military and civilian, provide the level of readiness needed to meet the security challenges of today and the future.

"If we can put together an organization that emphasizes the skills and the abilities of the people we have, and gives them the ability to use that initiative and those skills to the best of their ability," Mr. Vallance says, "it doesn't matter what we may be missing – they will find a way to make it work."

Mr. Vallance also manages the CF's ammunition inventory, with two staff. They look at the possible ammunition support required by operations, identify contingency ammunition requirements and help develop the five-year ammunition plan.

They map out potential best- and worst-case ammunition usage scenarios, determining how much ammo might be needed to meet Canadian Expeditionary Force Command's first-60-days-of-conflict requirements and the requirements of the subsequent two years. Ensuring

the ammunition that CF personnel use falls under the purview of the Equipment pillar of the CFDS, and this team's preparatory work contributes to the ongoing readiness of the CF.

"We try to provide the right people with the right information to deal with those issues before they become operational issues," says Mr. Vallance. "At the end of the day, what we give the troops to fire may make a difference between life and death."



MON RÔLE DANS LA SDCD

Mon rôle dans la SDCD présente des membres du personnel militaire et civil, ainsi que des postes de l'Équipe de la Défense. À l'aide de faits réels, le texte illustre le dévouement, l'excellence et le professionnalisme de militaires et de civils dans leur travail quotidien dans le cadre de la Stratégie de défense Le Canada d'abord.

Glenn Vallance : formation de civils et gestion des munitions

Glenn Vallance connaît les munitions comme le fond de sa poche; il est gestionnaire national des stocks de munitions des FC, mais il a aussi écrit un ouvrage à ce sujet.

M. Vallance et son équipe ont créé un programme de formation pour les techniciens civils en munitions (TCM) du Commandement de soutien opérationnel du Canada. Le programme, qui s'étale sur plusieurs années, fait en sorte que les TCM soient certifiés selon les mêmes normes élevées que leurs homologues militaires.

« La plupart des civils trouvent qu'il s'agit d'un métier intéressant, affirme M. Vallance. Il y a très peu d'endroits où vous pouvez faire exploser des objets dans le cadre de votre travail. C'est un poste attrayant et stimulant. » Les seuls aspects que l'on ait supprimés de la formation à l'intention des civils sont les éléments de nature purement militaire, dont les techniques de campagne et

l'élimination d'EEL.

On a présenté à M. Vallance le Prix d'innovation du sous-ministre et du chef d'état-major de la Défense de 2010, en reconnaissance de son appui du processus en matière de munitions et du programme de formation des TCM du MDN.

Le pilier du personnel de la Stratégie de défense Le Canada fait des personnes la ressource la plus importante du MDN. Le programme de formation des TCM tient compte de l'importance de la « force derrière la force », c'est-à-dire les membres civils de l'Équipe de la Défense, et l'appui. Et les membres très compétents de l'Équipe de la Défense, qu'ils soient militaires ou civils, font en sorte que les FC soient toujours prêts à surmonter les difficultés en matière de sécurité d'aujourd'hui et de demain.

« En fin de compte, si nous pouvons former un organisme qui met l'accent sur les compétences et sur les aptitudes des gens qui le constituent, et leur permet d'utiliser leur esprit d'initiative et leurs compétences aussi bien

qu'ils le peuvent, poursuit M. Vallance, les lacunes n'ont aucune importance, car ces gens trouveront une façon de les surmonter. »

M. Vallance et ses deux employés gèrent également le stock de munitions des FC. Ils évaluent l'appui en munitions éventuel dans le cadre d'opérations, ils déterminent les besoins en matière de munitions de contingence et ils participent à l'élaboration du plan de munitions de cinq ans.

Ils réfléchissent aux pires et aux meilleurs scénarios en matière d'utilisation de munitions, déterminent combien de munitions seront nécessaires pour satisfaire aux exigences des 60 premiers jours de conflit du Commandement de la Force expéditionnaire du Canada et les munitions nécessaires pour l'appuyer au cours des deux années suivantes. Fournir l'équipement utilisé par le personnel des FC fait partie du pilier de l'équipement de la SDCD, et les travaux préparatoires de l'équipe de M. Vallance permettent aux FC d'être prêts, sur le plan opérationnel, à surmonter tout obstacle auquel elles font face.

« Nous essayons de donner aux gens les renseignements nécessaires pour résoudre ces problèmes avant qu'ils ne deviennent des enjeux opérationnels, précise M. Vallance. Après tout, les munitions que nous fournissons aux soldats pourraient être une question de vie ou de mort. »

New Defence Priorities support post-combat mission in Afghanistan

► Continued from cover

The priorities fall into two groups. The operational priorities comprise reconstituting and aligning the CF post-Afghanistan, and ensuring sustainable operational

excellence at home and abroad. The management priorities involve maintaining defence affordability and strengthening the Defence Team.

Each priority is broken down into further detail, including specific actions ranging from "providing enhanced support to the ill and injured and to the families

of CF members" to "advancing CF Transformation". This is where the "rubber hits the road" in terms of Defence capacity and capability.

Visit <http://dt-ed.mil.ca/index-eng.asp> and select "Defence Priorities" for more information.

De nouveaux objectifs en matière de défense

► Suite de la page couverture

Les objectifs s'inscrivent dans deux catégories. Les objectifs en matière d'opérations visent à consolider et à réorienter les FC après la mission en Afghanistan, ainsi qu'à prendre les mesures nécessaires afin que les

FC fassent toujours preuve d'excellence opérationnelle tant au pays qu'à l'étranger. Les objectifs qui portent sur la gestion, eux, visent à maintenir la viabilité financière de la Défense et à renforcer l'Équipe de la Défense.

On a décomposé chacun des objectifs afin de préciser les mesures qu'ils impliquent, dont un soutien accru aux

malades et aux blessés, ainsi qu'aux familles des militaires des FC, et le soutien de la transformation des FC. Les nouveaux objectifs permettront de vraiment mettre l'accent sur les capacités de la Défense.

Pour obtenir plus de renseignements, cliquez sur « Priorités en matière de défense », au <http://ed-dt.mil.ca/index-fra.asp>.

FLOs learn at Walter Reed Army Medical Center

For ten Military Family Resource Centre family liaison officers (MFRC FLOs), a recent trip to Walter Reed Army Medical Center (WRAMC) in Washington, D.C., provided an excellent opportunity to learn more about the casualty support services provided for US military families and to discuss how some of the same principles could be applied here in Canada.

FLOs are social work professionals hired by local MFRCs to provide information, resources and counselling for the families of ill, injured and deceased CF personnel at integrated personnel support centres throughout the country. Since FLOs have been in place for less than two years, the professional development trip to WRAMC was a well-timed opportunity

to bring the social workers together to discuss their work and how they could apply lessons learned—both from their US neighbours and from each other—in their own communities.

The visit included tours of the health-care facilities and family residences, and briefings from a wide variety of healthcare and social support professionals at the center. "I was very impressed by how integrated all of the services are at Walter Reed," says Toronto FLO Karen Cox. "The military, healthcare and social workers all work as a team. It's a very holistic approach."

Though the Canadian and US systems of care are different, families face similar challenges as they transition to new roles at work and at home. "The [US] model is quite different from ours because it is so

centralized," says Gagetown FLO Lisa Kennedy. "Families come to Washington to be with the soldier throughout the rehabilitation, and they can end up staying there for months. They develop quite a sense of community, and there's no stigma. The social support is built into the community atmosphere, and there was a peaceful and positive energy there for families."

The FLOs relished the opportunity to learn about the diverse services provided at the world-class facility and share information about best practices in supporting the families of ill, injured and deceased personnel.

"What really stood out for me," says Halifax FLO Heather Matheson-Gillis, "was the very high level of peer support

and family peer support that they have available. It confirmed for me the importance of having those networks and programs in place in our CF communities, so that families have access to support, whether through Operational Stress Injury Social Support, the MFRC, counselling with the FLO, or other resources in the community."

After three days of professional development, the FLOs have returned full of ideas about activities to run, workshops to consider, and new relationships to build in their communities. "Our thanks go out to Sherry Whitaker, from the WRAMC department of social work, who organized this trip, and all the staff at WRAMC," Ms. Kennedy says. "It was an exceptional learning opportunity."

Une visite au Walter Reed Army Medical Center

Dix officiers de liaison avec les familles (OLF) des centres de ressources pour les familles (CRFM) ont eu une excellente occasion d'en apprendre davantage sur les services de soutien aux blessés offerts aux familles états-uniennes lors d'une récente visite du Walter Reed Army Medical Center (WRAMC), à Washington. Cette visite leur a également permis de discuter de la façon dont ils pourraient mettre en application certains des principes du WRAMC ici, au Canada.

Professionnels du domaine du travail social, les OLF sont embauchés par les CRFM et travaillent dans les Centres intégrés de soutien au personnel à l'échelle du pays pour fournir des renseignements, des ressources et des services de consultation aux familles des militaires blessés, malades ou morts.

Puisque le poste d'OLF a été créé il y a moins de deux ans, le voyage de perfectionnement professionnel au WRAMC tombait à pic. Il a en effet permis aux

travailleurs sociaux de se réunir pour discuter de leur travail et des moyens de mettre en pratique dans leur collectivité les nouvelles connaissances acquises tant auprès de leurs collègues que de leurs voisins états-uniens.

La visite du WRAMC a permis aux OLF de voir les établissements de soins de santé, ainsi que les résidences des familles. De plus, ces derniers ont pu assister à plusieurs séances d'information présentées par des professionnels dans les domaines des soins médicaux et sociaux. « Le niveau d'intégration des services offerts au centre Walter Reed m'a beaucoup impressionnée, affirme Karen Cox, OLF de Toronto. Les militaires, les fournisseurs de soins de santé et les travailleurs sociaux travaillent tous de concert. C'est une approche très globale. »

Bien que le système de soins de santé canadien diffère de celui des États-Unis, les familles affrontent des difficultés semblables lorsqu'elles doivent jouer de

nouveaux rôles au travail et à la maison. Les OLF ont saisi l'occasion qu'on leur a donnée d'en apprendre plus au sujet des divers services offerts au WRAMC, établissement de renommée mondiale, et d'échanger de l'information sur des pratiques exemplaires dans le domaine du soutien aux familles des militaires malades, blessés ou morts.

« Le modèle états-unien est très différent du nôtre, car il est très centralisé; les familles viennent à Washington pour être auprès du militaire tout au long de son rétablissement, qui peut durer plusieurs mois, explique Lisa Kennedy, OLF à Gagetown. Ils développent un vrai sentiment d'appartenance. Il n'y a aucun préjugé. Le soutien social est intégré à l'atmosphère dans laquelle baigne la collectivité; une énergie morale et paisible entoure les familles. »

« Ce qui m'a vraiment impressionnée, c'est l'importance accordée au soutien par les pairs et au soutien par les pairs

pour les familles là-bas, remarque Heather Matheson-Gillis, OLF à Halifax. Ce soutien a confirmé à mes yeux la nécessité de créer des réseaux et d'établir des programmes semblables dans nos collectivités militaires, pour que les familles aient accès aux services de soutien fournis dans le cadre du programme de Soutien social : blessures de stress opérationnel et par le CRFM, aux services de consultation avec un OLF, ou à toute autre ressource dans la collectivité. »

Après trois journées de perfectionnement professionnel bien remplies, les OLF sont revenus au pays la tête pleine d'idées afin d'organiser des activités, de créer des ateliers, et d'établir de nouvelles relations dans leur collectivité. « Nous remercions Sherry Whitaker, du service de travail social du WRAMC, qui a organisé cette visite, et tout le personnel du centre, dit M^{me} Kennedy. Quelle expérience exceptionnelle sur le plan de l'apprentissage! »

Governor General presents first Operational Service Medals

In an inaugural ceremony held December 6 at Rideau Hall, Governor General David Johnston presented the first 50 Operational Service Medals (OSMs).

The OSM is awarded to Canadian military personnel; to civilians under CF authority; to allied forces' members integrated within the CF; and to Canadian police personnel, and allied nations' police personnel working with them; who served in a theatre of operations, provided direct support on a full-time basis to operations conducted in such a theatre, or served under dangerous circumstances outside Canada.

La cérémonie inaugurale de la Médaille du service opérationnel

Pendant une cérémonie inaugurale tenue le 6 décembre, à Rideau Hall, David Johnston, gouverneur général et commandant en chef du Canada, a remis les 50 premières Médailles du service opérationnel.

La Médaille du service opérationnel est décernée à des militaires canadiens; à des civils travaillant sous l'autorité des FC; à des militaires de forces alliées intégrés aux FC; à des policiers canadiens; à des policiers de pays alliés qui ont travaillé avec les FC ou les corps policiers canadiens. Pour recevoir la médaille, on doit aussi avoir servi dans un théâtre d'opérations, fourni un appui direct, à temps plein, aux opérations effectuées dans un tel théâtre ou servi dans des circonstances dangereuses à l'extérieur du Canada.



Lt Erika Sergeant, who received the OSM - HUMANITAS in recognition of her service as a general duty nursing officer with 1 Cdn Fd Hosp in Haiti during Op HESTIA, is congratulated by Governor General David Johnston.

La Lt Erika Sergeant, qui a reçu la Médaille du service opérationnel assortie du ruban HUMANITAS en reconnaissance du travail qu'elle a accompli à titre d'infirmière (soins généraux) du 1^{er} Hôpital de campagne du Canada durant l'op HESTIA, du 19 janvier au 12 mars 2010, reçoit les félicitations de David Johnston, gouverneur général.

Rio-de-Janeiro hosts Continental Shooting Championships

Captain Mark Hynes, from CFB Gagetown's combat training centre, CFB Edmonton's Lieutenant-Colonel Allan Markewicz and Sergeant James Sandall, from CF Leadership and Recruit School Saint-Jean, won team silver in the centre fire pistol event at the 10th Continental Shooting Championships, held recently in Rio de Janeiro, Brazil. The three participated as members of the civilian Canadian National Pistol Team.

The centre fire pistol event comprises two stages. The precision stage involves firing 30 shots broken down into six five-shot series. The five shots are delivered in five minutes at a bull's-eye target 25 metres distant. The key to success is taking the time to be as accurate as possible.

The rapid-fire stage involves delivering 30 shots. A series of five shots is delivered, with each shot being delivered in a three-second window with a seven-second pause between each shot. This stage is often referred to as the duelling stage because the shooter's arm must rest at a 45-degree angle between each shot. The shooter is permitted to hold the pistol with one hand only.

Capt Hynes scored a 567 out of a possible 600 points; Sgt Sandall and LCol Markewicz scored 557 and 554, respectively.

Immediately after the continental championship, the men competed at the 45th World Military Shooting Championship (also held in Rio) as members of the CF

International Military Sports Council (CISM) pistol team. More than 200 shooters from 28 nations participated. The three placed 13th as a team in military rapid fire and 10th as a team in centre fire. The military rapid fire match consists of firing five shots single-handed in 10 seconds at a target 25 metres away. This is repeated until 20 shots have been fired, and then repeated again for eight- and six-second series, for a total of 60 shots.

The Canadian team used .32-calibre, small-magazine-capacity, semi-automatic Walther GSP Expert target pistols throughout.

The same team will represent the CF at the 5th CISM Military World Games to be held July 16-24 in Rio de Janeiro.

Un championnat de tir à Rio de Janeiro

L'équipe composée du Capitaine Mark Hynes, du centre d'instruction au combat de la BFC Gagetown, du Lieutenant-colonel Allan Markewicz, de la BFC Edmonton, et du Sergent James Sandall, de l'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes (Saint-Jean), a remporté la médaille d'argent lors de l'épreuve de tir au pistolet de gros calibre, à l'occasion du 10^e championnat de tir des continents, qui a eu lieu du 18 au 26 novembre, à Rio de Janeiro, au Brésil. Les trois militaires faisaient partie de l'équipe de tir civile du Canada.

L'épreuve de tir au pistolet de gros calibre comprend deux étapes. Lors de celle qui porte sur la précision, les participants doivent tirer 30 coups, en six séries de cinq coups. Ces coups doivent être tirés en cinq minutes, à 25 mètres de la cible. La clé du succès, c'est de prendre

le temps nécessaire d'être aussi précis que possible.

Lors de l'étape de tir rapide, les participants doivent tirer 30 coups. Ils doivent tirer cinq coups par série, à intervalle maximal de trois secondes; une pause de sept secondes est accordée entre les séries. On surnomme souvent cette étape « l'étape du duel », car le bras du tireur doit demeurer à un angle de 45° entre chaque coup. Le compétiteur doit tenir son pistolet d'une seule main.

Le Capt Hynes a obtenu un pointage de 567 sur 600; le Sgt Sandall et le LCol Markewicz, quant à eux, ont obtenu 557 et 554 points, respectivement.

Immédiatement après le championnat, les hommes ont pris part au 45^e championnat mondial militaire de tir, qui a aussi eu lieu à Rio de Janeiro, à titre de membres de l'équipe de tir au pistolet du Conseil international du

sport militaire (CISM) des FC. Plus de 200 tireurs provenant de 28 pays y ont participé. L'équipe s'est classée au 13^e rang lors de l'épreuve de tir militaire rapide, et au 10^e rang lors de l'épreuve de tir au pistolet de gros calibre. Durant l'épreuve de tir militaire rapide, les participants doivent tirer cinq coups d'une seule main en dix secondes, à 25 mètres de la cible. Après avoir tiré 20 coups, ils tirent d'autres coups en séries de huit et de six secondes, soit un total de 60 coups.

L'équipe canadienne a utilisé un pistolet semi-automatique Walther GSP Expert de calibre 32, muni d'un petit magasin.

La même équipe représentera les FC lors des 5^{es} Jeux mondiaux militaires du CISM, qui se dérouleront du 16 au 24 juillet, également à Rio de Janeiro.

A vital link

By Maj Éric Landry

The so-called "Horn of Panjwa'i", the western part of the district bearing the same name, has been occupied more or less continuously by insurgents since the start of ISAF's mission in Afghanistan. Insurgents enjoy great freedom of movement and have a stranglehold on the local population.

As chief of plans for the Joint Task Force in Kandahar from 2007 to 2008, I had to develop plans for our push westward. However, we had a problem: there were no overland communication lines between the areas occupied by Afghan National Security Forces (ANSF), so my team was called on to fix the problem. We had to build a wide, solid and secure road that would serve the populace but also the ANSF and the coalition forces.

Road construction is a complex task even when conditions are at their best. In our case, we had a week to prepare, while dealing with a team made up of people from three countries. To top it off, we had to do the job in an area

that had been occupied by the Taliban for more than two years. It was one of the toughest assignments I'd ever had.

Laying a road might appear to be a good thing all around. However, for people such as farmers, who have to give up part of their land or who have to leave their homes, it has definite drawbacks. We had to take the time to explain the impact of the project and to engage in dialogue with the chiefs to get not only their approval but also their suggestions.



Un lien vital

Par le Maj Éric Landry

On appelle « corne de Panjwayi » la pointe ouest du district du même nom. Celle-ci est de manière plus ou moins continue occupée par les insurgés depuis le début du mandat de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS). Ces derniers profitent d'une grande liberté de déplacement et ont une forte emprise sur la population locale.

À titre de chef des plans pour la Force opérationnelle interarmées à Kandahar de 2007 à 2008, je devais produire les plans en vue de notre avance à l'ouest. Toutefois, nous étions aux prises avec un problème : l'absence de voies de communication terrestres entre les zones occupées par les Forces de sécurité nationale afghanes (FSNA).

Or, c'est à mon équipe qu'on a fait appel afin de régler ce problème. Nous devons construire une route large, solide et sûre à l'intention de la population, mais aussi des FSNA et des forces de la coalition.

Construire une route constitue une entreprise complexe même dans les conditions les plus favorables. Dans notre cas, nous n'avons eu qu'une semaine pour nous préparer, en plus de composer avec une équipe de personnes issues de trois pays différents. Par ailleurs, nous devons effectuer notre travail dans une zone occupée par les talibans depuis plus de deux ans. Il va sans dire qu'il s'agit de la mission la plus complexe qu'on m'ait confiée.

Globalement, la construction de la route peut sembler n'avoir que des avantages. Toutefois, pour les gens qui, comme les fermiers, perdent une partie de leur champ,

ou qui doivent quitter leur maison, la construction de la route présente des inconvénients. Nous devons donc prendre le temps de bien expliquer les incidences du projet et d'engager le dialogue avec les chefs afin, non seulement d'obtenir leur aval, mais aussi de recevoir leurs suggestions.

Il est vrai que, pendant notre première semaine de travail, nous avons dû surmonter bon nombre d'embûches. Pourtant, mon optimisme pour les mois à venir n'en est nullement ébranlé. La route que nous construisons deviendra la colonne vertébrale de l'ouest de Panjwayi : le développement économique et l'amélioration de la sécurité des citoyens témoigneront des réalisations des soldats canadiens en Afghanistan. C'est avec un profond sentiment de fierté que nous admirons, à l'est, le fruit de notre labeur.

Determination and perseverance at work

By Philippe Brassard

Exactly three years after sustaining severe injuries to his leg when an IED exploded in Kandahar, Master Corporal Ismael Fournier passed the Land Force Physical Fitness test, which included such things as a weight load march of 13 kilometres.

MCpl Fournier had undergone four operations in about four weeks: one in Kandahar, two in Landstuhl, Germany, and one in a Quebec hospital upon his return to Canada, during which his leg was reconstructed using metal plates. "In Landstuhl," he says, "they told me that I would get back to normal but, when I arrived in Canada, they realized that wasn't the case. I was disappointed, but it made me want to see how far I could go."

Following 18 months of physiotherapy and much effort, he managed to regain a little flexibility in his foot. But, although he had won back some fitness, he had hit a rehabilitation plateau. "Without going so far as to say that my motivation was waning, I needed something else," says the master corporal who had been in the Forces for 10 years and completed three tours overseas. "I needed

a more concrete goal. I wanted to stay in the Army."

It was then the soldier made a lucky discovery: he could run a little by stuffing his shoes, which reduced running's effect on his ankle. The idea paid off: special orthotic devices were designed for him that allowed him to do some running. That made tackling the CF EXPRES fitness evaluation a possibility – all CF personnel have to pass this test, which includes a shuttle run. To achieve this goal, specialists from the Soldier On program supported MCpl Fournier in his physical training process.

"Just because you have sustained serious injuries does not mean you're useless."

—MCpl Ismael Fournier

"After several months of serious training, I completed the shuttle run in June 2010, something that most doctors did not think was possible. So I told myself, if I managed that, I can tackle the 13-km course," MCpl Fournier says, referring to the Land Force Command Physical Fitness

Standard (LFCPFS) evaluation. To pass this test, which is specific to the Land Force, soldiers have to cover 13.2 km carrying 24.5 kg worth of equipment in less than 2 hours and 26 minutes, move a person 25 m, and dig a trench.

To get ready for the test, MCpl Fournier started by marching without a load and building upper body strength. He then marched with a load. After that, he tackled the outdoor fitness trail at Valcartier, gradually increasing both distances and loads. After several months, however, he was able to march seven kilometres carrying the required LFCPFS load. He felt ready to give his all on test day.

November 16, the soldier met the challenge successfully – but not without difficulty. That day now has entirely new meaning for him. "The fact that I passed the test three years to the day after my accident is a victory for me, a major achievement," MCpl Fournier says with pride. "Just because you have sustained serious injuries does not mean you're useless. On the contrary, there is no better way to show what you're made of than to be seriously injured and then manage to accomplish something like this. You can still excel."

Mr. Brassard writes for *Adsum*.

La détermination et la persévérance à l'œuvre

Par Philippe Brassard

Exactement trois ans après avoir été grièvement blessé à la jambe par l'explosion d'un EEI à Kandahar, le Caporal-chef Ismael Fournier réussissait l'épreuve physique des normes de la Force terrestre, qui compte, entre autres, une marche de treize kilomètres en transportant une charge.

« Ce n'est pas parce qu'on a été blessé gravement qu'on n'est plus bon à rien. »

—Cplc Ismael Fournier

Le Cplc Fournier a subi quatre opérations en trois semaines environ : une à Kandahar, deux à Landstuhl, en Allemagne, et une autre à son retour dans un hôpital de Québec, où l'on a reconstruit sa jambe à l'aide de plaques de métal. « À Landstuhl, on m'avait dit que je redeviendrais comme avant. Mais on s'est rendu compte à mon retour au Canada que ce n'était pas le cas. J'étais déçu, mais ça m'a donné le goût de voir jusqu'où je pouvais aller. »

Au bout de 18 mois de physiothérapie et de grands efforts, le Cplc Fournier est parvenu à gagner une légère flexibilité au pied. Or, même s'il avait un peu retrouvé la

forme, il avait atteint un plateau dans sa réadaptation. « Sans dire que ma motivation baissait, j'avais besoin d'autre chose. Ça me prenait un objectif plus concret. Je voulais rester dans l'Armée », affirme le Cplc Fournier, qui fait partie des FC depuis dix ans et qui a participé à trois missions à l'étranger.

C'est à ce moment que le militaire a fait une heureuse découverte : il pouvait courir un peu en rembourrant ses souliers, ce qui réduisait l'incidence de la course sur sa cheville. Cette idée a porté des fruits : on lui a conçu des orthèses spéciales lui permettant de courir de façon modérée. Il était désormais devenu envisageable pour lui de tenter sa chance à l'évaluation physique EXPRES des FC, dont la réussite est exigée de tous les militaires canadiens et qui comprend une course navette. Pour que le Cplc Fournier puisse atteindre cet objectif, les spécialistes du programme Sans limites l'ont soutenu dans son conditionnement physique.

« Après plusieurs mois d'entraînement sérieux, en juin 2010, j'ai réussi ma course navette. C'était chose impossible selon la plupart des médecins. Je me suis donc dit que si j'avais réussi ça, je pouvais m'attaquer aux treize kilomètres », dit le Cplc Fournier au sujet de l'évaluation des Normes d'aptitudes physiques du Commandement de la Force terrestre (NAPCFT). Pour

réussir ce test propre à l'Armée de terre, on doit parcourir 13,2 km en portant un équipement pesant 24,5 kg en moins de 2 heures 26 minutes, traîner une personne sur 25 mètres et creuser une tranchée.

Pour se préparer à l'épreuve, le Cplc Fournier a commencé par marcher sans charge, tout en renforçant le haut de son corps. Puis, il a marché avec des poids. Il s'est ensuite attaqué à la piste santé extérieure de Valcartier, augmentant progressivement les distances et les charges. Au bout de plusieurs mois, toutefois, il pouvait marcher sept kilomètres en transportant le poids réglementaire prévu par les NAPCFT. Il se sentait prêt à tout donner le jour J venu.

Le 16 novembre, le militaire remportait son pari, mais non sans difficulté. Désormais, cette journée a une toute nouvelle signification pour lui. « Le fait d'avoir réussi l'évaluation trois ans jour pour jour après mon accident est synonyme de victoire et de grande réalisation pour moi », affirme le Cplc Fournier fièrement. « Ce n'est pas parce qu'on a été blessé gravement qu'on n'est plus bon à rien. Au contraire, il n'y a pas meilleure façon de montrer vraiment ce qu'on a dans le ventre que d'être amoché et de réussir à accomplir des choses comme ça. On est capable de se dépasser quand même. »

M. Brassard est rédacteur au journal *Adsum*.



Making a difference

Karen Holowaychuk, a Canadian police officer with the Kandahar Provincial Reconstruction Team, mentors Afghan National Police officers during a Law Enforcement Code of Ethics training session.

Améliorer le cours des choses

Karen Holowaychuk, policière canadienne affectée à l'Équipe provinciale de reconstruction à Kandahar, donne des conseils à des policiers de la Police nationale afghane lors d'un cours sur le maintien de l'ordre et le code de déontologie.

Celebrate Nordic Ski Day

The Directors of the Canadian Ski Marathon and the Canadian Birkebeiner, with CF Personnel and Family Support Services (CFPFSS), are proud to announce that February 12 is Nordic Ski Day in Canada.

This year, both the Canadian Ski Marathon (CSM) in Gatineau, Que., and the Canadian Birkebeiner (Birkie) in Edmonton, two of Canada's biggest cross-country ski events, fall on that weekend. Organizers of both events are inviting CF

personnel to challenge themselves at either event. Military registrants will pay early-bird pricing and military teams will compete for the Military Cup. Defence Minister Peter MacKay will once again serve as honorary patron of the CSM.

"Last year, we had more than 2 000 skiers on the trails and, this year, we expect the number to grow," says CSM volunteer board of directors president Greg Koegl. "Every year, we know that many members of our military

come out to ski or to support the event, and this year we're very happy to formally welcome members of the Canadian Forces."

With this recognition of the Nordic Ski Day by DND, says CFPFSS Personnel Support Programs division's Johanne Thibault, military skiers will be able to participate on duty status and local commanders will have the option of allocating sports funds to help offset personal travel and registration costs. "We require

all members of the Canadian Forces to stay fit at all times," Ms. Thibault says. "We encourage our soldiers, sailors, and airmen and airwomen, to enjoy Nordic Ski Day in Canada."

Whether you're military or civilian, grab your skis and poles and head outdoors for some exercise on Nordic Ski Day in Canada. If you can't make it to the CSM or the Birkie, consider attending a local event or making some tracks in your own neighbourhood.

Célébrer la Journée du ski nordique

Les directeurs du Marathon canadien de ski et du Canadian Birkebeiner, ainsi que les Services de soutien au personnel et aux familles des Forces canadiennes, ont annoncé avec fierté que le samedi 12 février 2011 sera désormais la Journée canadienne du ski nordique.

Cette année, le Marathon canadien de ski (MCS) de Gatineau, au Québec, et le Canadian Birkebeiner, à Edmonton, en Alberta, deux des plus grandes courses de ski de fond au Canada, auront lieu la fin de semaine du 12 février 2011. Les organisateurs des deux activités sportives invitent les militaires des FC à relever le défi. Les militaires paieront leur inscription au tarif « lève-tôt » et formeront des équipes qui se disputeront la Coupe militaire. Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, agit encore cette année à titre de président d'honneur du MCS de Gatineau.

« L'an dernier, plus de 2 000 skieurs ont envahi les pistes. Nous espérons qu'il y en aura encore plus cette année », affirme Greg Koegl, président du conseil d'administration bénévole du MCS. « Nous savons que, tous les ans, de nombreux militaires des FC viennent skier ou

encourager les participants et, cette année, nous sommes très heureux de les accueillir officiellement. »

Johanne Thibault, de la Division des programmes de soutien au personnel et aux familles, souligne que, puisque le MDN reconnaît officiellement la Journée du ski nordique, les militaires qui participeront à la course tout en demeurant en service. Par ailleurs, les commandants de la région auront la possibilité d'utiliser les fonds alloués aux sports pour payer les frais de déplacement et d'inscription. « Nous demandons à tous les militaires des FC de se maintenir en bonne forme. Nous encourageons donc les soldats, les marins et les membres du personnel de la Force aérienne, hommes et femmes, à participer à la Journée canadienne du ski nordique », dit M^{me} Thibault.

On Parliament Hill, Defence Minister Peter MacKay thanks members of Ottawa's 23 Signals Regiment for their support to the 2010 CSM.

Devant le parlement, Peter MacKay, ministre de la Défense, remercie des militaires du 23^e Régiment des transmissions, d'Ottawa, de leur participation au MCS de 2010.

Que vous soyez militaire ou civil, prenez vos skis et vos bâtons et venez profiter du grand air à l'occasion de la Journée canadienne du ski nordique. Si vous n'êtes pas en mesure de prendre

part au MCS de Gatineau ou au Birkebeiner d'Edmonton, vous pouvez participer à une activité semblable dans votre région, ou tout simplement faire une randonnée à ski dans votre voisinage.



J-model debuts at KAF



After departing their home unit, 8 Wing Trenton's 436 (Transport) Squadron, December 28, Canada's first J-model CC-130 Hercules and crew to be deployed to Afghanistan arrive at Kandahar Airfield January 1.

The J-model Herc will conduct operations alongside the H-model Hercules over the next four months, until the H-model returns to Canada after sustaining the CF in-theatre since autumn 2001. While the J-model aircraft will remain in Afghanistan for an undetermined length of time, crews will rotate in and out of theatre in a four-month cycle. The tactical aircraft will be used for missions such as intra-theatre transport of troops and cargo, battlefield illumination, and drops of combat packages.

L'arrivée du modèle J

Le premier avion Hercules CC-130 de modèle J arrive à l'aérodrome de Kandahar, en Afghanistan, le 1^{er} janvier. Celui-ci a quitté son unité d'appartenance, soit le 436^e Escadron de transport, basé à la 8^e Escadre Trenton, le 28 décembre.

L'avion Hercules de modèle J mènera des opérations en compagnie du Hercules de modèle H dans le théâtre d'opérations au cours des quatre prochains mois, jusqu'à ce que le plus vieux appareil, qui sert à soutenir les FC dans le théâtre d'opérations depuis l'automne 2001, rentre au Canada. L'avion de modèle J demeurera en Afghanistan pendant une période indéterminée, mais les équipages effectueront des rotations tous les quatre mois. Il participera à des missions telles que le transport de militaires et de chargements dans le théâtre d'opérations, l'éclairage des champs de bataille et le largage de matériel de combat.

Annual shelter charge adjustments coming your way

The CF Housing Agency will soon inform customers of the results of the annual shelter charge adjustment process. Customers should expect to receive notification letters in January for adjustments that will go into effect April 1.

Shelter charges for DND housing are comparable to the rent charged for similar homes in the local private market. This ensures fairness for all CF personnel, regardless of where they choose to live.

Shelter charges are established annually by the Canada Mortgage and Housing Corporation (CMHC), which

appraises the value of a representative selection of housing units at each site. During this process, CMHC compares DND housing units to houses in the local private market, looking at factors such as type of unit, size, age, general condition and how close they are to various amenities. Shelter charges for DND housing units vary because of these factors, and they reflect the rent charged for comparable houses in the local market.

All customers should note that shelter charges will not be increased by more than \$100 per month, regardless

of the CMHC appraisal value. If the shelter charge represents more than 25 percent of the gross household income, customers can apply to have the shelter charge reduced. Additionally, Ontario, British Columbia and Manitoba have rent-control legislation that restricts the shelter charge increase to a certain percentage. This legislation is adhered to when adjusting shelter charges in these provinces.

Contact your local Housing Services Centre for more information on shelter charge adjustments or provisions on affordability, or refer to www.cfha-alc.forces.gc.ca.

Voici venir la révision annuelle des frais de gîte

L'Agence de logement des FC (ALFC) informera bientôt ses clients des résultats du processus annuel de révision des frais de gîte. Les clients devraient recevoir un avis en janvier; les changements, quant à eux, entreront en vigueur le 1^{er} avril.

Les frais de gîte applicables aux logements du MDN se comparent au loyer exigé pour des logements semblables dans le marché privé local. Ainsi, tous les militaires sont traités de manière équitable, où qu'ils choisissent de vivre.

Les frais de gîte sont établis annuellement par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL),

qui évalue un échantillon représentatif de logements dans chaque marché privé. Le processus d'estimation de la SCHL permet de comparer les logements du MDN à des logements semblables du marché privé. L'estimation repose sur un certain nombre de facteurs, notamment le type, la taille, l'âge et l'état général des logements, ainsi que l'accès aux commodités. Les frais de gîte exigés pour les logements du MDN varient en raison de ces facteurs, et ils tiennent compte des frais de gîte qui seraient exigés pour des logements semblables dans le marché local.

Tous les clients doivent noter que les frais de gîte ne peuvent pas augmenter de plus de 100 \$ par année,

quelle que soit la valeur d'expertise accordée par la SCHL. Si les frais de gîte représentent plus de 25 % du revenu brut du ménage, les clients peuvent présenter une demande de réduction à l'ALFC. De plus, l'Ontario, la Colombie-Britannique et le Manitoba ont une loi sur le contrôle des loyers qui limite l'augmentation des frais de gîte à un certain pourcentage. La révision des frais de gîte tient compte de ces lois.

Pour en savoir plus sur la révision des frais de gîte ou sur les dispositions relatives à la capacité financière, communiquez avec un Centre de services de logement ou visitez le www.cfha-alc.forces.gc.ca.

Called to serve in the UK

If you find yourself driving on the wrong side of the road, unable to buy cheese spread or chocolate pudding, with carpet in the bathroom and your washing machine under the kitchen counter, chances are you've been posted to the United Kingdom. During any given year, about 120 CF families find themselves living in England, Scotland or Wales.

While in many ways a great adventure full of possibilities, a posting to the UK is full of unique challenges you won't encounter anywhere else, says Captain Greg Costen, a CF chaplain serving in the UK. "Because our CF families live in 41 different areas of the UK, there is often a great sense of isolation. Many of our

families have no other Canadians nearby."

Some 70 percent of CF families in the UK are 100 km or farther from the support unit. Not only may they have minimal contact with other Canadians, but also they may have great difficulty availing themselves of the limited support mechanisms in place. Throw into the mix a radically different school system, separation from family in Canada, fear of driving or the sense of being a stranger, and the chaplain finds he or she has a vital, unique and varied role to play.

Moreover, the usual personal support systems available in Canada and mainland Europe do not exist in the UK. "Though Chaplain Services works collaboratively with a virtual Military Family Resource

Centre," Padre Costen says, "there is no social worker or mental health department located in the UK. This means the chaplain is the only close-support mechanism to whom families can reach out. Be it a need for first-level counselling, response to a compassionate situation, referrals, or rapid reaction to crisis, it is the chaplain who fills the need."

One area deserving of special mention is deployment support. During the past 18 months, there were about 20 individual deployments of personnel posted in the UK. Without a chaplain posted here, these families would have had no face-to-face deployment support system.

"Family support during deployment is a

critical function that must be offered in a proactive manner," says Major Roger Savoie, officer commanding CF Support Unit (Europe), Detachment UK. "With UK Chaplain Services on-site, we are able to target specific areas where families may need additional attention because of long-term deployment. With this watchful awareness of our community, we are able to work towards the well-being of our families no matter the extent of their isolation."

Should you find yourself posted to the UK, don't be surprised when you receive a call from Chaplain Services, delivering a simple welcome, a friendly Canadian face or help along life's road.

Servir au Royaume-Uni

Si vous conduisez du mauvais côté de la route, êtes incapable d'acheter du fromage à tartiner ou du pudding au chocolat, découvrez du tapis dans votre salle de bain, et que votre laveuse se trouve sous le comptoir de cuisine, il se peut fort bien que vous soyez au Royaume-Uni. Tous les ans, environ 120 familles de militaires des FC se retrouvent en Angleterre, en Écosse ou au pays de Galles.

Même s'il s'agit d'une belle aventure baignée de possibilités, une affectation au Royaume-Uni comporte de nombreuses difficultés auxquelles vous ne feriez jamais face ailleurs, explique le Capitaine Greg Costen, aumônier des FC au Royaume-Uni. « Puisque nos familles habitent dans 41 régions différentes du Royaume-Uni, il leur arrive souvent de se sentir isolées. Dans la plupart des cas, il n'y a pas d'autres Canadiens à proximité d'elles. »

Soixante-dix pour cent des familles canadiennes vivant au Royaume-Uni se trouvent à au moins 100 km de toute unité de soutien. Non seulement les membres de ces familles communiquent très peu avec d'autres Canadiens, mais ils ont aussi souvent beaucoup de mal à se prévaloir du soutien limité qu'on leur offre. De plus, étant donné que le système scolaire est radicalement différent de celui auquel les Canadiens sont habitués, qu'une énorme distance les sépare de leur famille au Canada, qu'ils ont peur de conduire, ou encore qu'ils ont le sentiment d'être des étrangers, les aumôniers trouvent leur rôle essentiel, unique et varié.

Par ailleurs, les systèmes de soutien personnel habituels qu'on trouve au Canada et en Europe continentale ne sont pas offerts au Royaume-Uni. « Même si les services d'aumônerie collaborent

avec un centre virtuel de ressources pour les familles des militaires, il n'y a pas de travailleur social ni de services de santé mentale ici au Royaume-Uni, explique l'aumônier Costen. C'est pourquoi l'aumônier est le seul soutien auquel les familles aient directement accès. Que ce soit pour des séances d'aide psychologique et sociale de premier niveau, une réponse relative à une situation de compassion, de faiguillage ou une réaction rapide à une crise, c'est l'aumônier qui satisfait aux besoins des familles. »

Mentionnons particulièrement l'appui au déploiement. Au cours des 18 derniers mois, il y a eu environ 20 déploiements individuels de militaires au Royaume-Uni. Sans la présence d'aumôniers, ces familles n'auraient eu accès à aucun système de soutien au déploiement en personne.

« L'appui aux familles lors de

déploiements est une fonction essentielle qui nécessite qu'on prenne les devants », affirme le Major Roger Savoie, commandant du détachement du Royaume-Uni de l'Unité de soutien des FC (Europe). « Grâce aux services d'aumônerie au Royaume-Uni, nous sommes capables de nous concentrer sur des domaines précis où les familles nécessitent une attention soignée, en raison des déploiements à long terme. Grâce à cette sensibilisation à notre collectivité, nous pouvons continuer à contribuer au bien-être des familles, peu importe leur degré d'isolement. »

Si vous êtes affectés au Royaume-Uni, attendez-vous à recevoir un appel des services d'aumônerie, par lequel on vous souhaitera tout simplement la bienvenue. Vous aurez l'occasion de voir un visage canadien amical et d'obtenir de l'aide dans votre parcours personnel.